## EN VUE DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU GNL16 À ORAN

# Signature de deux contrats de prestation

***Les préparatifs de la 16e édition de la conférence internationale sur le gaz naturel liquéfié (LNG16) semblent s'accélérer.***

Mercredi dernier, une délégation du comité d'organisation s'est rendue à Oran pour une visite d'inspection au niveau des sites devant abriter la conférence ainsi que l'exposition composant cette manifestation. Une visite qui sera clôturée par la signature de deux contrats de prestations avec IET (International Trade & Exhibition) et ETF (Exhibitions & Trade Fairs), au niveau de l'auditorium du siège de l'activité Aval, à Oran.

Pour rappel, la Conférence du GNL16 se tiendra à Oran du 18 au 21 avril 2010, simultanément avec l'exposition, dans le tout nouveau Centre de conventions. Equipé d'installations modernes, ce centre fournira aux délégués un accès intégral à l'exposition GNL16.

Selon les premières informations, le programme de la Conférence «sera riche par les excellentes communications des experts de l'industrie qui sont à la pointe de leur domaine et qui sont devenus des références pour la Conférence GNL. Ceci assurera la présence de délégués, cadres supérieurs, et des décideurs». Au programme de cette conférence : des ateliers techniques, des présentations d'affiches et des visites des installations de GNL.

Le lieu qui abritera cet important évènement est en cours de réalisation. Ainsi, le nouveau Centre de conventions et d'exposition d'Oran a été conçu spécialement pour répondre aux besoins spécifiques de l'évènement GNL 16. D'un coût global de 400 millions de dollars, le CCO, actuellement en cours de réalisation par le groupe espagnol OHL, (Obrascon Huarte Lain), comprend un palais des congrès, un palais des expositions et un hôtel haut standing. Il devrait être réceptionné fin 2009. Il est composé d'un auditorium de 3 000 personnes, d'un hall d'exposition de 20 000 m², de plusieurs salles de réunions, d'espaces de détente et d'un restaurant pouvant accueillir plus de 2 000 délégués. Un hôtel cinq étoiles de 300 chambres est également prévu.

Cet évènement aura sans nul doute un grand impact sur le monde des affaires lié au gaz naturel liquéfié, car il a la possibilité de rassembler tous les décideurs de tous les horizons. Sa réussite est donc d'une importance capitale pour l'Algérie, pour Oran.

**Amel B.**

## PLUS DE 213 000 ÉLÈVES SONT ATTENDUS DANS LES TROIS CYCLES SCOLAIRES

# 39 écoles fermées pour manque d'effectif à Tizi-Ouzou

***Quelque 213 466 élèves sont attendus le 13 septembre dans les cycles primaire, moyen et secondaire, selon les prévisions de la Direction de l'éducation présentées au cours du conseil de wilaya planchant, entre autres, mercredi 27, sur les rentrées scolaire et universitaire.***

«La rentrée s'effectuera dans de bonnes conditions», affirme le directeur de l'éducation qui fait état de préparatifs minutieux aux plans des infrastructures, de l'équipement, de l'encadrement et du livre scolaire.

Au plan des effectifs, le cycle primaire demeure pratiquement stationnaire avec seulement 635 élèves de plus que l'an dernier où on avait enregistré 82 237 élèves. Il y a donc cette année 82 875 élèves à répartir sur 690 écoles et 4 525 classes, soit une moyenne de 23 élèves par classe si l'on tient compte des chiffres livrés par la DE.

Toujours dans le primaire, on annonce l'existence effective de 408 cantines scolaires et un taux de couverture théorique de la restauration de 97,27 %. Enfin, conséquence de la dénatalité qui sévit dans certaines contrées de la wilaya, on estime à 39 le nombre d'écoles fermées pour manque d'effectif, moins de 10 élèves par classe, la DE n'estime pas nécessaire d' y affecter un enseignant ouvrant, par contre, la possibilité de regrouper les élèves dans les écoles voisines. Le moyen connaîtra, selon les statistiques de la même source, une baisse d'effectif de 2 434 avec un total de 92 953 collégiens attendus pour 173 établissements parmi lesquels six doivent être prêts pour la rentrée suivant les instructions fermes du wali. Dans ce cycle, la moyenne d'occupation affichée par la direction concernée est, théoriquement, de 33 élèves par classe, chose que l'expérience des années écoulées incite à prendre avec réserve au même titre d'ailleurs que dans le secondaire qui, lui, notera, en revanche, une augmentation des effectifs de l'ordre de 3 683 élèves totalisant 37 638 lycéens pour 54 établissements.

Trois nouveaux établissements sont attendus pour renforcer les structures d'accueil de ce cycle au cours de cette année scolaire parmi lesquels celui d'Aït Yahia Moussa, un1000/300 devra ouvrir ses portes dès la rentrée, ordonne le wali, sachant qu'il est quasiment achevé.

Un gros effort aura été fait, selon le wali et le DE, en matière de réhabilitation des établissements scolaires des 3 cycles ;150 milliards de centimes ont été mobilisés à cet effet, indique le chef de l'exécutif pour des travaux de réparation et réhabilitation engagés dès la fin de l'année scolaire en juin dernier. Les chefs de daïra ont été instruits de faire le point et de relever, le cas échéant, les omissions en matière d'assainissement, d'étanchéité, de chauffage, de sanitaires et autres à résorber au plus vite. «Il faut enrayer définitivement les aspects dégradants affichés jusque-là par nos établissements scolaires», dira t-il encore à tous les concernés soulignant l'utilité insoupçonnable et la rentabilité de l'argent investi dans l'éducation.

Evoquant l'aspect solidarité envers les enfants des familles démunies, le premier magistrat de la wilaya souligne l'impérative nécessité de distribuer à partir du premier jour de la rentrée les 2 000 DA ainsi que les trousseaux habituels destinés aux nécessiteux. Il ne faut surtout pas traîner les intéressés jusqu'au mois de décembre sachant l'énorme poids de la rentrée conjugué à celui du mois de Ramadan.

**B. T.**

## Ambulance pour le mariage

Les habitants du quartier les Genêts, au centre-ville de Tizi-Ouzou, ont l'habitude de voir les ambulances défiler quotidiennement, car leur quartier est situé face au CHU Nedir-Mohamed. Mais ils ne s'attendaient sûrement pas à voir une ambulance d'un secteur sanitaire de l'est du chef-lieu de wilaya faire des livraisons, sirène en action, à l'occasion d'un mariage. Une ambulance utilisée à des fins non sanitaires, c'est du jamais vu d'autant que le véhicule a dû manquer l'appel au secours d'un ou de plusieurs malades. Vendredi en fin de journée, l'ambulance est venue livrer ce que l'on appelle localement *tawsa*, une valise d'effets vestimentaires, des bijoux et autres objets nécessaires à la mariée ainsi que des provisions pour restaurer les convives de la mariée la veille du mariage. Cette livraison faite, l'ambulance reprend la route pour aller chercher une autre livraison de gâteaux. Le lendemain, elle a fait partie du cortège nuptial mais cette fois en diffusant de la musique à forts décibels. On n'est jamais trop prévoyant, ont dû se dire ceux qui ont mobilisé cette ambulance pour leur fête sauf qu'elle n'a pas été réquisitionnée pour évacuer des malades.

**B. T.**

## PREMIER SALON DJURDJURA DU COUSCOUS

# Beaucoup de bruit pour pas grand-chose

***Beaucoup de bruit pour pas grand-chose, pourrait-on dire concernant le 1er salon Djurdjura du plat traditionnel inauguré mardi 26 août à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou par le président de l'APW au terme d'une vaine attente d'un autre candidat à cette ouverture officielle.***

Organisé par le Comité des activités culturelles et artistiques de la wilaya de Tizi-Ouzou en collaboration avec la maison El Gherbal, spécialisée dans la fabrication du couscous roulé à la main, ce salon qui devait regrouper une quinzaine de wilayas n'en a réuni finalement que Blida, Tizi-Ouzou et Ouargla, soit un cinquième de ce qui était prévu par les organisateurs, apparemment trop ambitieux au plan de la participation. L'absence ou la bouderie des autres régions du pays a pesé de tout son poids sur l'ampleur de cette manifestation grandement amoindrie mais les trois wilayas présentes ont montré un assez large éventail des formes et variétés du couscous algérien, le plus répandu et le plus prisé à travers le monde depuis les années 1960.

Les participants ont tenté de faire dans l'originalité ; Tizi-Ouzou en affichant outre le couscous de blé le plus consommé actuellement et d'orge devenu pratiquement rare, détrôné par le blé, traditionnel à travers le pays, le coucous de riz et de karoub encore moins répandu, même en Kabylie, et surtout du couscous coloré qui a retenu l'attention des visiteurs par son côté novateur destiné à une plus longue période de conservation sans altération d'aucune sorte.

Cinq colorants alimentaires sont utilisés à cet effet par la toute jeune maison Kahina en association avec d'autres partenaires, El Gherbal notamment, qui se fixent pour objectif de conquérir le marché national et international grâce à ce supplément de procédé de fabrication.

Blida et Ouargla ont présenté en plus du couscous de blé, plat le plus répandu dans le pays, le couscous d'orge roulé avec une série d'herbes aux propriétés médicales qui lui donnent une couleur plus foncée que le coucous d'orge de Kabylie. Fraîchement roulé, il se présente en gros grains ; séché, il est plus fin, il aurait en tout cas des vertus médicales certaines, selon les exposants concernés. Le couscous se présente sous différentes formes : fin, gros ou moyen, selon les goûts et les régions, selon le savoir-faire des rouleuses et la qualité de la semoule utilisée. Sous quelques appellations qu'il se présente t'aam, taberbouvt, lem fawar, l'mziet, le couscous ne varie que par la méthode de fabrication, les produits qu'on met, la préparation et l'art de le cuisiner. C'est par ces aspects que la faible participation des régions du pays est à déplorer, ce 1er salon est loin de représenter toutes les formes, méthodes et variétés de ce plat traditionnel maghrébin qui devient de plus en plus universel.

A part le couscous, ce salon, marqué par l'engourdissement de cette fin de période de chaleur caniculaire et par la peur due à la recrudescence des attentats terroristes, regroupe également quelques exposants d'habits traditionnels.

**B. T.**

## GUELMA

# A cause d'un logement social, un homme voulait se brûler vif

Quelques jours après une grève de la faim, Boudour Nourredine, un père de famille, dont un bébé d'une semaine, qui habite à la cité Chenichène, sur les hauteurs de la ville de Guelma, a tenté de mettre fin à ses jours. Agé de 35 ans, chômeur et père de deux enfants, après une grève de la faim pour protester contre son exclusion du bénéfice d'un logement social par la commission de la daïra de Guelma et les fausses promesses des autorités locales à leur tête le wali de Guelma, le jeune Boudour, fou de rage, décide alors de se brûler vif devant son domicile. Il s'aspergera d'essence et craquera une allumette. Il sera brûlé à plus de 30 % de son corps. Ce terrible supplice pousse le pauvre Nourredine à courir dans tous les sens en criant à mort. Folle de douleur, la victime fut transférée vers l'hôpital Docteur-Okbi de Guelma.

La famille Boudour accuse les autorités locales de non-communication avec les citoyens et leurs fausses promesses d'être un facteur favorisant le dysfonctionnement des relations entre responsables et les citoyens.

**B. A.**

## L'UNITÉ CHAUDRAL DE RELIZANE

# 200 employés sans salaire depuis trois mois

Les employés de l'unité Chaudral, domiciliée à quelques encablures du chef-lieu de Relizane, se sont rapprochés de notre bureau pour nous faire part du problème auquel ils font face. En effet, ils sont 200 employés à n'avoir pas été payés depuis trois mois, selon leur représentant syndical. Il ajoutera que bien qu'ils n'aient pas reçu leur dû, ils continuent de travailler. Ces travailleurs lancent un appel de détresse au premier magistrat du pays afin de trouver une solution à leur problème.

Selon le représentant syndical, la situation est d'autant plus critique que la rentrée scolaire et le Ramadan sont pour bientôt. «Y a-t-il une oreille à notre écoute?»a-t-il conclu.

**A. Rahmane**

# 2 kg de kif saisis, 2 arrestations

La lutte contre le trafic de stupéfiants est devenue le leitmotiv des forces de sécurité face aux ravages que ces drogues provoquent dans le milieu des jeunes et moins jeunes.

Ainsi, hier après-midi, à 16h45, les éléments de la police relevant de la sixième Sûreté urbaine ont pu mettre la main sur 2 kg de kif, au cours d'un barrage de routine dressé par ces derniers à la sortie de la ville. Cette quantité a été dissimulée dans les portes de la voiture, selon les informations en notre possession. Les personnes impliquées dans ce trafic sont deux hommes âgés de 40 et 50 ans. La même source ajoute qu'une enquête a été ouverte.

**A. Rahmane**